

1.6.1 Sigmund Freud

Le principal auteur de la conception psychodynamique du développement humain est sans contredit Sigmund Freud (1856-1939), le père de la psychanalyse. Pour lui, l'activité mentale et le comportement sont commandés par une énergie libidinale responsable du développement psychologique. Le psychisme s'organise selon trois structures qui s'élaborent au cours du développement: 1° le ça, le réservoir des pulsions et des instincts, la structure dans laquelle les deux autres puisent l'énergie utile à leur développement; 2° le moi, qui assure la gestion des pulsions et l'adaptation de la personne à la réalité extérieure; il régit les fonctions mentales telles que le raisonnement, la mémoire et le jugement; et 3° le surmoi, c'est-à-dire la structure morale, qui détermine le bien et le mal, les aspirations et les interdits. Freud croyait que le monde psychique comporte non seulement ce dont nous sommes conscients, mais aussi tout un univers inconscient qui, indépendamment de notre volonté, influence notre comportement. L'inconscient est accessible grâce au rêve ou à l'hypnose.

La théorie freudienne³ du développement distingue deux processus maturationnels interdépendants: 1° le développement du moi, qui se traduit par la différenciation progressive de la personnalité et par l'apparition du principe de réalité qui permettent à la personne de maîtriser ses pulsions et de s'adapter à son environnement; et 2° la progression selon cinq stades de développement psychosexuels dont la succession est déterminée génétiquement, indépendamment du milieu (Baldwin, 1980; Strachey, 1953, 1974).

De la naissance à 12-18 mois, l'enfant est au stade oral. La bouche, alors principal instrument de gratification libidinale, joue un rôle important dans les contacts avec le monde extérieur (nutrition, contact avec la mère, succion à vide, exploration d'objets, etc.). Cette période se divise en deux sous-stades: oral dépendant, allant de la naissance au sevrage, et oral agressif, commençant à partir du sevrage, de l'apparition des dents et, conséquemment, de l'apparition de la capacité de mordre.

Le stade anal (de 12-18 mois à 3 ans) est marqué par le déplacement de la source principale de plaisir de la bouche à la zone anale. Le contrôle des sphincters associé à l'apprentissage de la propreté est un phénomène caractéristique de cette période où la recherche du contrôle des objets influence l'ensemble des relations du jeune avec son environnement.

Le stade phallique apparaît à partir de trois ou quatre ans; au cours de cette période, les organes génitaux deviennent le centre principal de satisfaction. C'est à ce moment que le garçon vit le complexe d'Œdipe, c'est-à-dire qu'il désire inconsciemment sa mère et envie son père qu'il craint comme rival (peur de la castration). Le complexe d'Œdipe se résorbe par l'abandon du désir de la mère et par l'identification au père. Chez la fille, un conflit analogue existe sous le nom de com-

plexe d'Électre se traduit aussi par l'abandon du désir du père et par l'identification à la mère.

La période de latence s'étend de 6-7 ans à 11-12 ans et se caractérise par un assoupissement des pulsions sexuelles et une forte identification au parent du même sexe. La relative accalmie pulsionnelle fait de cette période un temps privilégié d'apprentissage et d'acquisition de compétences.

Enfin, le stade génital couvre l'ensemble de la période adolescente (de 12 à 18 ans) et se distingue par une grande préoccupation à l'égard des moyens adultes de satisfaction sexuelle et par une croissance marquée des pulsions sexuelles.

Selon Freud, cette longue période de développement psychosexuel inclut une régression au stade phallique. La masturbation apparaît de nouveau comme mode de gratification sexuelle et le retour du conflit œdipien débouche non plus sur l'identification au père mais plutôt sur l'identification aux pairs et sur l'établissement de relations hétérosexuelles avec des contemporains plutôt qu'avec la mère (ou le père dans le cas du complexe d'Électre).

À chaque stade correspond donc un mode privilégié de gratification libidinale⁴. Une fixation plus ou moins importante des modes adaptatifs de chaque stade traversé s'imprime sur la personnalité de l'individu. Ainsi la bouche en tant que zone érogène conserve un rôle important dans la satisfaction sexuelle d'une personne adulte même si elle ne constitue plus la source dominante de satisfaction libidinale comme c'était le cas chez le nouveau-né; il en va de même pour le stade anal. Lorsqu'il se produit une fixation excessive d'énergie libidinale sur les mécanismes d'adaptation d'un stade précoce du développement (inadéquats dans la réalité adulte), il y a psychopathologie.

D'après cette théorie, le but principal de l'adolescence consiste à atteindre le stade génital comme mode principal de gratification sexuelle et à réussir à investir des objets libidinaux non incestueux (Spiegel, 1951).

3. Pour un bon résumé de la théorie de Sigmund Freud, voir A.L. Baldwin, *Theories of Child Development*, 2^e éd., New York, Wiley, 1980, p. 327-395.

4. La libido est l'énergie psychologique de base issue de l'instinct sexuel dirigé vers la recherche du plaisir.